

L'église Saint-Charles-Borromée de Sedan : un cas unique en France

par Gérald DARDART



Dessin Olivier GOBÉ

La principale église paroissiale de Sedan hérite, cas rarissime en France, de la structure principale d'un temple calviniste (1593-1685). Placée en 1692 sous l'invocation de *Saint-Charles-Borromée* – ce qui n'est d'ailleurs pas très courant –, l'église catholique présente une architecture austère digne des sites culturels de places de guerre du XVII^e siècle et témoigne de la contre-réforme.

L'église Saint-Charles : une œuvre de première importance en France

Chronologie des transformations

2 juillet 1593 : par ordonnance, la princesse souveraine Charlotte de La Marck décide l'édification d'un grand temple calviniste. Son époux Henri de La Tour d'Auvergne soutient l'initiative. L'architecte : peut-être Jacques II Androuet du Cerceau (1550-1614)¹ ? Ou bien Salomon de Brosse (1571-1626)³ concepteur du futur temple de Charenton (détruit) qui avait de nombreuses similitudes avec celui de Sedan ?



1601 : la construction du temple s'achève par la mise en place du clocher. Des tribunes sont montées, au-dessus des collatéraux, soutenues par des corbeaux à mi-hauteur des colonnes toscanes, tribune de droite qui accueille le prince, sa famille, son Conseil souverain, tribune de gauche réservée aux étudiants et professeurs de l'Académie... Ces deux tribunes seront démontées vers 1690.

1623 : creusement du caveau princier des La Tour

d'Auvergne. De 1623 à 1684, il accueille sept corps momifiés.

1629 : installation d'une horloge.

1680 : à partir de cette date, de nombreux protestants fuient Sedan pour gagner des terres protectrices et étrangères.

18 octobre 1685 : l'édit de Fontainebleau révoque l'édit de Nantes du 13 avril 1598. Tous les temples de France sont rasés, sauf un, celui de Sedan qui sera converti en église catholique, grâce aux transformations architecturales de Robert de Cotte.

1687-1841 : les corps des princes sont cachés sous le plancher de la sacristie de la rue des Francs-Bourgeois.



Robert de Cotte (1656-1735)

DR

25 octobre 1688 : l'architecte Robert de Cotte (1656-1735)⁴ propose les croquis et plans de la nouvelle église à Charles-Maurice Le Tellier (1671-1710), archevêque-duc de Reims.

Le maître-autel est conçu par les sculpteurs du roi : Bourlier, Dufour et Ergé.



Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims (1671-1710)

DR



GDP

De 1690 à 1791 : 51 notables ou religieux sont inhumés dans l'église.

24 décembre 1692 : l'église est consacrée et placée sous l'invocation de saint Charles Borromée. Le premier curé de Saint-Charles est le dénommé Durand.

1726 : construction de la tour des cloches.

1753 : transformation des chapelles latérales du chœur.

1762-1790 : Nicolas Philbert (Sorcy, 1724 - Villette, 1797)⁵, curé de Sedan.

1768 : le facteur d'orgues Jacques Cochu réalise le grand orgue.

Vers 1770 : les lambris du chœur sont conçus.

23 novembre 1790 : le curé Nicolas Philbert devient évêque constitutionnel du département des Ardennes.

Mars 1791 : l'église devient **cathédrale de l'Évêché constitutionnel des Ardennes**.

Été 1793 : fin de l'Évêché constitutionnel des Ardennes.

27 mars 1794 (7 germinal an II) : l'église devient *temple de la Déesse Raison*.

L'argenterie et les cloches sont fondues. La toile du maître-autel représentant la Sainte Famille est démontée. Une statue de la Vierge est cachée, elle deviendra Notre-Dame de Consolation à Floing.

Juin 1794 (20 prairial an II) : *temple dédié à l'Être suprême*. Le fronton porte alors l'inscription : « La Convention reconnaît l'existence d'un Être Suprême et l'Immortalité de l'Âme ».



GDP

1803 : pour orner le maître-autel, installation d'une toile peinte par le frère Abraham d'Orval représentant saint Charles Borromée lors de la grande peste de Milan en 1576 (cette toile est déposée en 1920).

Mars 1822 - mai 1823 : construction de la tour du guetteur.

1837 : construction de la tourelle de l'horloge.

19 juillet 1917 et 19-20 février 1918 : les cloches de Saint-Charles sont volées par l'occupant.

Octobre 1917 : les tuyaux d'étain de l'orgue sont emportés par les Allemands.

1921 : quatre nouvelles cloches sont bénites et installées.



Autel dédié à Notre-Dame

GDP

Charles Borromée (Carlo Borromeo) - Soldat de la régénération catholique



Photo GDP

Statue dans le Duomo de Mantoue

2 octobre 1538 : Charles Borromée voit le jour près du Lac Majeur, au château de Borromeo d'Arona, au sud de Stresa, dans la province de Novara, en Piémont.

1552 : à 16 ans, il est reçu docteur en droit de l'université de Pavie.

1559 : il est nommé protonotaire apostolique, par son oncle maternel, Gian Angelo de Medici, qui est devenu le pape Pie IV (1499-1565).

1560 : il devient archevêque de Milan et cardinal (avant même d'être ordonné prêtre !).

1560 : il a la charge de nombreux bénéfices et des légations de Bologne et de Romagne.

1560-1563 : il joue un rôle décisif dans la conclusion du concile de Trente.

Septembre 1565 : il est appelé à occuper les fonctions d'archevêque de Milan.

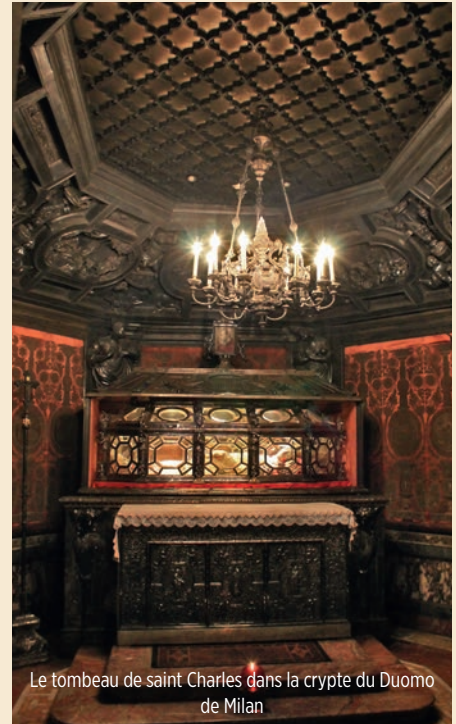
1566 : il rejoint enfin son diocèse de Milan.

26 octobre 1569 : tentative d'assassinat à son encontre par un religieux de la congrégation des Humiliés de Milan.

1576-1577 : il déploie un zèle et un héroïsme exemplaires lors de la peste qui sévit à Milan durant six mois. Il vendit jusqu'à son lit pour trouver des moyens de lutter contre le fléau. Il pousse la mortification à l'extrême, il ne mange pratiquement rien, ne dort que quelques heures sur un dur grabat. Il conseille un genre de vie fait d'ascétisme absolu, condamne les danses, le théâtre, les tournois, les spectacles publics. Une sorte de nouveau Savonarole, le moine dictateur de Ferrare et de Florence ? Non, car il est un homme de grande culture comme en témoignent ses exigences en matière d'architecture, de musiques religieuses et le contenu de sa bibliothèque...

1577 : consécration du *Duomo* de Milan par Charles Borromée.

1581 : fondateur de la congrégation des Oblats de saint Ambroise. Son caractère très entier lui attire souvent des déconvenues de la part des gouverneurs espagnols du Milanais, mais aussi d'une partie du clergé. Il fut accusé de tyrannie cléricale et il se défendit par des menaces d'excommunication. Il encourage la formation des prêtres par le développement des séminaires et prône les cours de catéchisme pour le renforcement de la foi de ses ouailles. Il parcourt constamment tout son



Le tombeau de saint Charles dans la crypte du Duomo de Milan

Photo GDP

diocèse, il va à la rencontre des fidèles des plus petites paroisses reculées du Milanais.

3-4 novembre 1584 : il décède à Milan, à l'âge de 46 ans.

3 novembre 1610 : il est canonisé par le pape Paul V.

1614-1698 : on lui élève près d'Arone (province de Novara), sur un tertre dominant le Lac Majeur, une statue colossale en bronze, surnommée le « Sancarlone », de 23,50 m de haut, le piédestal de granit est d'une hauteur de 12 m (Pour sa hauteur, elle se classe 2^e après la statue de la Liberté à New York).

1855 : au Canada, est constituée la commune de « Saint-Charles-Borromée ».

Fête le 4 novembre.

Le Duomo de Milan



Photo GDP



DR

L'église Saint-Charles-Borromée de Charlemont, à Givet

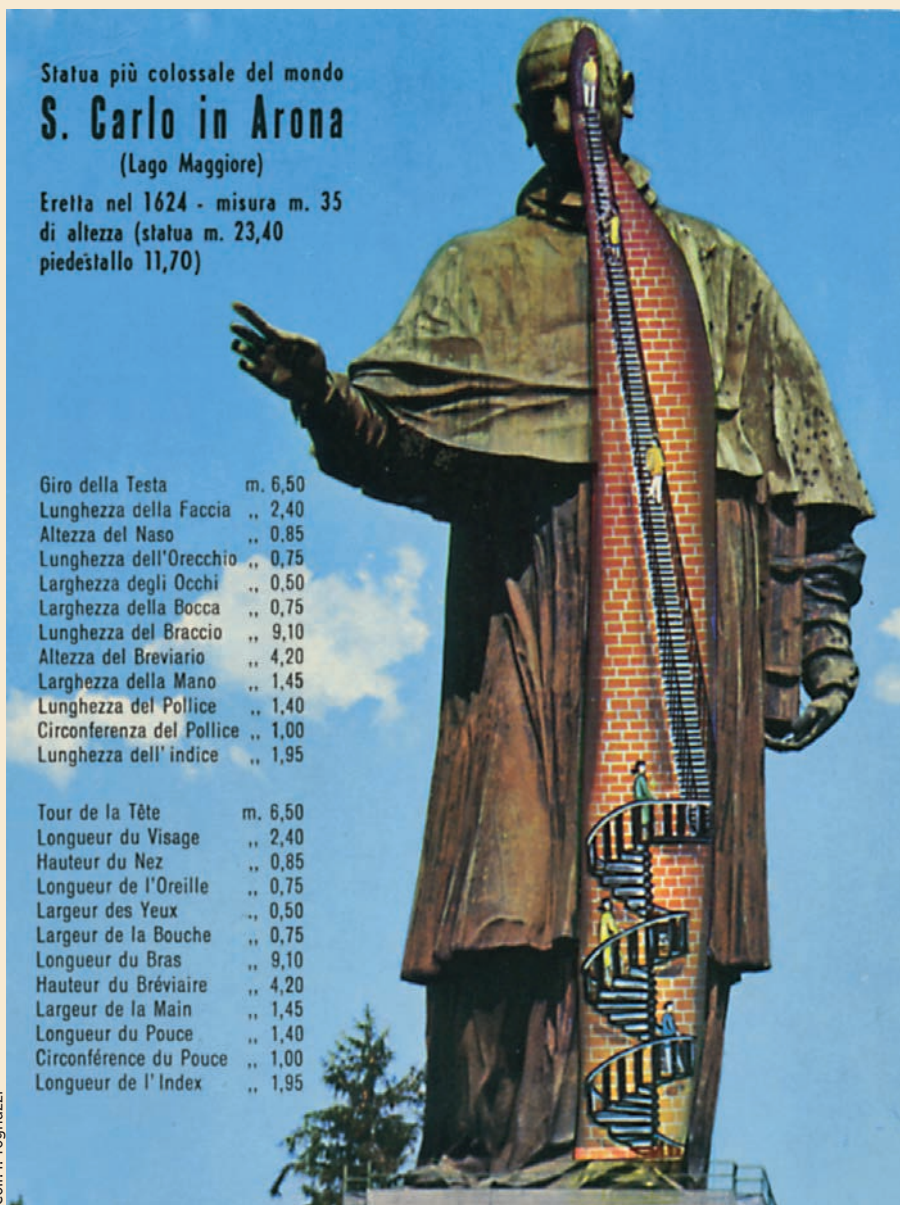


Coll. GDP

Exemples de paroisses placées sous l'invocation de saint Charles Borromée en France septentrionale et en Belgique

SEDAN
LARIVIÈRE-SUR-APANCE
BOSSÉVAL

CHARLEMONT à Givet (voir photo ci-dessus)
ANVERS
VIENNE



Statua più colossale del mondo
S. Carlo in Arona
(Lago Maggiore)

Eretta nel 1624 - misura m. 35
di altezza (statua m. 23,40
pedestallo 11,70)

Giro della Testa	m. 6,50
Lunghezza della Faccia	.. 2,40
Altezza del Naso	.. 0,85
Lunghezza dell'Orecchio	.. 0,75
Larghezza degli Occhi	.. 0,50
Larghezza della Bocca	.. 0,75
Lunghezza del Braccio	.. 9,10
Altezza del Breviario	.. 4,20
Larghezza della Mano	.. 1,45
Lunghezza del Pollice	.. 1,40
Circonferenza del Pollice	.. 1,00
Lunghezza dell'indice	.. 1,95

Tour de la Tête	m. 6,50
Longueur du Visage	.. 2,40
Hauteur du Nez	.. 0,85
Longueur de l'Oreille	.. 0,75
Largeur des Yeux	.. 0,50
Largeur de la Bouche	.. 0,75
Longueur du Bras	.. 9,10
Hauteur du Bréviaire	.. 4,20
Largeur de la Main	.. 1,45
Longueur du Pouce	.. 1,40
Circonférence du Pouce	.. 1,00
Longueur de l'Index	.. 1,95

Coll. J. Tognazzi

La statue géante de saint Charles à Arona sur le lac Majeur

Références

¹ **Jacques Androuet du Cerceau le Jeune** (1550-1614) : il travaille pour son père à Charleval et devient l'architecte du plus jeune frère du roi, le duc d'Alençon, jusqu'en 1594, date à laquelle il est nommé architecte du roi pour la construction du Louvre. Il travaille sur Verneuil et Montceaux, reconstruit l'Hôtel Condé pour le duc de Bellegarde (1611-1614) et conçoit l'Hôtel Mayenne.

² Alain Sartelet, *L'église Saint-Charles de Sedan, du temple à la cathédrale*, 62 p. 1993. Excellente étude.

³ **Salomon de Brosse** (1571-1626) : fils d'un maître-maçon de Verneuil. Il est formé par son grand-père Jacques I^{er} Androuet du Cerceau. Il débute sa carrière à Paris vers 1610 ; il construit les vastes châteaux de Blérancourt (1612) et de Coulommiers (1613), ainsi que celui du Luxembourg pour la reine-mère Marie de Médicis (1615). À Sedan, pour Henri de La Tour d'Auvergne, il apporte les plans et croquis du Palais des Princes (1611-1613) et de l'Hôtel de Ville de la rue de l'Horloge (1613). Il conçoit aussi, pour les La Tour d'Auvergne, l'Hôtel de Bouillon à Paris (1612-1613). En 1618, il reconstruit le Parlement de Bretagne à Rennes et la salle principale de celui de Paris. On lui attribue la façade de l'église Saint-Gervais à Paris. **Il reconstruit en 1623 le temple protestant de Charenton, dont il avait peut-être fait la première version en 1606.** Il édifie à Paris de nombreux hôtels particuliers dont l'Hôtel de Liancourt.

⁴ **Robert de Cotte** (1656-1735) : en 1671, il livre des plans pour la reconstruction du palais du Tau à Reims. Il devient assistant principal de Jules Hardouin-Mansart, dans sa charge de « premier architecte » à Versailles dès 1682. Il est nommé membre de l'Académie royale d'architecture en 1685. En 1708, il succède à Hardouin-Mansart comme « premier architecte ». Il participe à tous les grands projets des dernières années du règne de Louis XIV : à Paris, la place Vendôme ; à Versailles, le Grand Trianon et la chapelle ; à Lyon, l'Hôtel de Ville.

⁵ **Nicolas Philbert** (né à Sorcy, évêché de Toul, le 1^{er} novembre 1724), curé de Sedan et supérieur de la Congrégation de la Mission en 1761 et évêque constitutionnel des Ardennes (1791-1793), tente de résister aux pressions anticléricales de la Révolution et d'empêcher les saccages d'églises. En vain. Face à la fureur des Jacobins, craignant pour sa vie, il préfère se retirer, à l'automne 1793, au petit château de Villette, confortable maison flanquée alors de deux tours, il y passe les mauvais jours de la Terreur (dans la cour du petit château, à côté d'un apprentis, l'on peut toujours admirer deux corbeaux qui devaient certainement soutenir une bretèche !). Le plus sûr moyen de vivre est alors de se faire oublier ! Il reste à Villette plus de dix mois. Il meurt le 4 messidor an V ou 22 juin 1797, à l'âge de 74 ans. Selon son souhait, il est inhumé dans le petit cimetière, à gauche du portail de l'église Saint-Martin. Longtemps perdue, sa sépulture a été retrouvée le 23 novembre 1982, par M^{lle} Martine Illaire, archiviste départementale, MM Gourdin, maire, Congar et Motch, de la Société d'Histoire de Sedan, et De Decker, agent communal. Des recherches avaient pourtant été entreprises par Lepage, président des Amis du Vieux Sedan et Gilmer, radiesthésiste, en vain. En 1798, l'évêque Philbert est remplacé par l'évêque Joseph Moin, issu de l'ordre des Prémontrés, né à Paliseul au nord de Bouillon, le 23 novembre 1741, et décédé en 1829. Ce dernier abandonne son fauteuil d'Évêque constitutionnel des Ardennes lors du rétablissement des cultes par le Premier Consul Bonaparte en 1801-1802.

Remerciements :

Ville d'Arona
Monsieur l'abbé Ennio Asinari de Sabbioneta
Monsieur Ivan Tognazzi de Brescia